

Activités 2005

De l'association NAJE

“ A votre santé ” de octobre 2004 à mai 2005 : pages 2 à 14

30 journées de travail
40 participants.
1 représentation pour 750 spectateurs

“ les alternatives de vie ” formation en nov et dec pages 15 à 18

8 journées de formation
plus de 48 participants
15 experts auditionnés

Les spectacles de compagnie pages 19 à 22

31 spectacles de théâtre-forum
4470 spectateurs

Les spectacles et ateliers avec citoyens pages 23 à 26

95 journées d'atelier données en 16 ateliers
295 participants
14 représentations
1100 spectateurs

Les formations pages 26 à 29

68 journées dispensées en 36 stages
569 stagiaires

Et deux stagiaires accueillis pendant plusieurs mois ,

Soit un total de :

6320 spectateurs dont la grande majorité issus de milieux populaires
375 participants à une création
569 participants à une formation

“ A votre santé ” de 2005

Pourquoi cette opération :

Depuis sa création, la compagnie NAJE (Nous n'Abandonnerons Jamais l'Espoir) intervient dans de nombreux sites, au niveau local, auprès d'habitants qui vivent dans des quartiers populaires et de professionnels qui y travaillent.

Mais l'action de notre compagnie ne serait pas complète si nous ne tentions pas de porter au niveau national les thématiques travaillées au niveau local. Et si nous ne tentions pas de les aborder ainsi d'une manière plus globale afin de les porter au débat démocratique.

Ces dernières années, nous avons ainsi traité du travail à travers la mondialisation, de la démocratie locale, de notre rapport à la presse et aux médias, de la question de l'amour à travers les problématiques des jeunes dans les quartiers, des violences faites aux femmes, de l'impact du groupe social sur le couple et la famille.

Cette année 2004-2005, nous nous attelons aux questions de santé et de santé publique. Deux grandes raisons nous ont poussés à ce choix.

- Un nombre important des habitants qui participent à nos actions vivent des difficultés de santé qui ont un lourd impact sur leur intégration sociale (handicaps, maladies de longue durée, alcoolisme et toxicomanie, dépression, suicide, maladie mentale...). Ils nous ont livré leurs histoires, leurs difficultés et ce qu'elles entraînent dans leur vie... Il nous semble maintenant nécessaire de faire le chemin avec eux pour relier toutes ces histoires individuelles et les poser en termes de questions de santé publique. Ainsi, les habitants sont inscrits dès le départ du projet comme des citoyens capables de porter au débat public cette question qui concerne notre démocratie.

- La question de la santé est dans l'actualité des débats de société à travers la réforme de la Sécurité sociale, les débats sur la génétique, les recherches concernant l'impact de l'environnement sur la santé (notamment l'appel de Paris initié par des cancérologues), les questions que posent et poseront les suites des expositions à l'amiante ...etc...

Nous avons donc réuni une quarantaine d'habitants (en deux groupes), de 13 à 65 ans, de plusieurs villes, de plusieurs origines, essentiellement du milieu populaire. Et avec eux, nous nous sommes mis au travail pour nous former, avec l'aide de spécialistes de haute qualité, pour produire ensemble un spectacle de théâtre-forum qui a été joué le 14 mai au Théâtre de Chelles (77).

Organisation de l'opération :

L'opération a concerné 40 participants organisés en deux groupes : un groupe local de 9 participants et un groupe national composé d'une part du groupe local et de 31 autres personnes venues d'autres villes.

Ainsi ont été produits :

Un spectacle local créé par le groupe local et donné en quatre représentations touchant 306 spectateurs au total.

un spectacle national créé par le grand groupe et donné en une représentation unique pour 750 spectateurs.

1/ Le groupe local CADA-CAF de Chelles :

Il a travaillé de manière isolée des vendredis dès le mois de septembre pour produire son spectacle : " comment ça va avec la douleur "

Le spectacle " comment ça va avec la douleur " a traité des thèmes suivants : la santé, les régimes alimentaires, le rapport au médecin, l'accès aux soins, les rapports des parents d'enfants hospitalisés et de l'hôpital, les soins en Afrique.

Ce spectacle a été joué 4 fois : une fois au Théâtre de Chelles le 11 février pour 95 spectateurs, une fois à Meaux le 11 mars pour 37 spectateurs, une fois pour la Mairie de Chelles le 15 avril pour 120 spectateurs et une fois au Bistrot des Echanges de savoirs de Beauvais le 11 Juin pour 54 spectateurs.

Le groupe local s'est également intégré au groupe national : il a participé aux trois premiers week-ends de formation en octobre, décembre et janvier puis à tous les week-ends de création du spectacle national.

Le groupe "CADA-CAF" s'est composé de 9 personnes :

- 4 femmes demandeuses d'asile mobilisées par le Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile de Chelles
- 2 habitantes de la cité HLM de Chelles, usagères du Centre Médico-Social de la CAF.
- 1 jeune habitante de Chelles qui a été mobilisée par les éducateurs de rue.
- 2 participants non Chellois qui participaient déjà au groupe national l'an passé et à qui nous avons proposé de s'intégrer aussi dans le groupe local afin de faire le lien entre les deux groupes : une femme de Montataire bénéficiaire du RMI et un jeune homme de Montreuil qui travaille comme animateur.

Ce groupe local a été dirigé par deux comédiens de la compagnie et a travaillé sur un total de 24 demi journées soit un équivalent de 12 journées pleines.

2/ Le groupe national :

Ce groupe a été constitué de 40 personnes : des participants du groupe local de Chelles et d'autres participants venus de plusieurs villes.

Nous avons constitué ainsi un groupe très hétérogène du point de vue des âges des participants (de 13 ans à 65 ans), de l'origine sociale (des gens vivant dans une grande précarité et d'autres tout à fait intégrés socialement), de l'origine culturelle (Afrique, Magrehb, Europe) :

Voici la liste des participants :

6 participants de Strasbourg mobilisés par le Théâtre du Potimarron :

- Martine Ernwein , actuellement salariée comme technicienne de surface

- Joelle Lutz, actuellement au RMI

- Mira Hilal, vient de rentrer du Liban où elle a passé ces quelques dernières

- années car elle a la double nationalité, actuellement au RMI

- Véronique Bellicha, actuellement en emploi aidé au Théâtre du Potimarron

- Francis Nkengnyie immigré en France depuis quelques années, actuellement

- hébergé en foyer.

- Clélia Bistch, divorcée avec deux enfants, en situation professionnelle précaire

1 participante de Marseille :

- Arlette Konnert bénéficiaire de l'allocation adultes handicapés

4 participants de Lyon et Vaulx en Velin :

- Etienne Clopeau, sorti depuis quelques mois de prison et actuellement en réinsertion sociale et professionnelle

- Hayet Saïb, actuellement animatrice enfants vacataire dans un Centre Social. Elle est fille d'une victime de l'amiante.

- Anne de Beaumont, Sous-Directrice d'un hôpital et élue régionale

- Yacine Cherak, actuellement salarié intérimaire en électricité

2 participantes d'Angers mobilisées par le centre Communal d'Action Sociale d'Angers dont elles sont usagères :

- Annie Farigoule, en invalidité

- Renée Thominot, actuellement au RMI

1 participante de Besançon

Marie-Rose Meyer, psychologue salariée à mi temps, actuellement en cours de divorce et en installation à Strasbourg.

1 participante de l'Oise :

- Claudine Curcio, au RMI (a participé aussi au groupe local)

1 participante de Meaux :

- Martine N'Sunda, immigrée depuis quelques années, actuellement en

demande de régularisation et domiciliée dans un foyer (a participé aussi au groupe local).

6 participantes de Chelles qui ont participé aussi au groupe local :

- Séverine Comorges, actuellement au RMI. Séverine a passé quelques années

dans la rue ; mais cette année, elle a obtenu un appartement et la garde de sa fille et elle poursuit très activement sa démarche de réinsertion sociale.

- Réjane Trumeau, usagère du Centre médico social de la CAF, elle vit de graves problèmes de dépression et de santé.

- Anne Marie Gluais, usagère du Centre médico social CAF.

- Mayalu Lukau : immigrée depuis quelques années, en demande de régularisation et hébergée en foyer.

- Marie Pierre Sarr, immigrée depuis quelques années, en demande de régularisation et suivie par le CADA

- Elisabeth Sandra, immigrée depuis quelques années, vivant de graves problèmes

de santé, en demande de régularisation et hébergée en foyer

- Nelly Kisala Sala a aussi participé au groupe national mais a abandonné avant la fin. Elle est immigrée depuis quelques années et est suivie par le CADA.

2 participante du 93 mobilisées par les Résidences sociales du PACT-ARIM

- Kadidja Rhouma, isolée avec un enfant. Situation professionnelle très précaire

- Noella Guillemain, sans emploi.

1 participant de Grigny mobilisé par l'atelier que nous avons mené dans son collège :

- Sita Tangani : 17 ans, collégien

1 participant de Gonesse :

- Robert Reynaud, retraité du secteur bancaire.

1 participant de Montreuil :

- Mathieu Suire, animateur vacataire enfants

1 participante du Kremlin-Bicetre :

- Farida Aouissi, immigrée de l'Algérie depuis de nombreuses années en attente de régularisation.

12 Participants de Paris :

- Mamadou Mansour, arrivé en France à 6 ans, il vit de graves difficultés d'ordre psychiatrique et d'insertion sociale. Il a été mobilisé par le kaléidoscope,

une association d'appui aux ex-toxicomanes.

- Andrée Virly, retraitée de l'Education Nationale

- Danièle Cuny, retraitée de l'Education nationale

- Emma Rivier, actuellement représentante de l'OFPPA à la commission de recours des demandeurs d'asile.

- Fatima Berrahla, animatrice jeunes temps plein dans un quartier de

Montreuil

- Isabelle Delais, salariée des Télécom
- Marthe Tournou, salariée de l'INSERM
- Maryse Camborde, sans emploi
- Pauline Maceachran, éducatrice de rue à Stains
- Pierre Lénel, sociologue
- Philippe Merlant, journaliste
- Zoé Coullaut, 13 ans, collégienne.

Ce groupe a travaillé 30 journées pleines avec NAJE pour aboutir au spectacle du 14 mai. Soit 6 journées dites de formation au démarrage de l'opération, plus 24 journées de création.

3/ Les spectateurs :

Ils ont été 750 le 14 mai au Théâtre de Chelles.

Le public a été constitué de personnes qui ont été mobilisées par la compagnie elle même et par les partenaires de l'opération.

Nous avons œuvré à ce que la moitié au moins des spectateurs soient issu du monde populaire. Cet objectif a été réalisé.

L'équipe professionnelle de NAJE a été constitué par :

- 8 comédiens professionnels de la compagnie dont 2 ont aussi assuré la direction du groupe local
- 1 musicienne qui collabore avec nous depuis quelques années et s'est chargé du travail de chœur
- 1 technicienne qui s'est chargée de la création lumière et des costumes

Les temps de l'action :

Le groupe local a travaillé 24 demi journées entre septembre 2004 et juin 2005

soit équivalent 12 journées pleines soit $2 \times 12 = 24$ journées comédiens

Le grand groupe a travaillé 30 journées pleines d'octobre 2004 à mi-mai 2005

soit 9×30 jours = 270 journées comédiens plus 10 journées pour la technicienne

Soit une opération étalée sur 9 mois (de septembre 2004 à juin 2005)

Soit un total pour la compagnie de 304 journées comédiens avec les participants plus 10 journées pour l'écriture du spectacle, plus 20 journées pour l'organisation et l'administration de l'opération.

Soit un total de 334 journées/professionnels.

Les partenaires de l'opération :

Les partenaires qui nous ont aidé à mobiliser les participants et les spectateurs :

Le Théâtre de Chelles qui a constitué le groupe local et en a assuré le suivi

Le CADA de Chelles qui a mobilisé des participants et les a accompagné.

Le Centre Médico-Social CAF de Chelles qui a mobilisé deux participantes

L'association " La Rose des vents " de Meaux qui a mobilisé et accompagné une participante et qui a organisé une représentation du spectacle dans ses locaux.

La Mairie de Chelles qui a demandé au groupe local de jouer dans une manifestation qu'elle a organisée sur la ville.

L'association " L'écume des jours " à Beauvais qui a organisé une représentation du spectacle local et a amené 11 spectateurs issus du monde populaire

Le CCAS d'Angers qui a mobilisé deux participantes

Les Résidences Sociales du PACT ARIM 93 qui ont mobilisé deux participantes et 15 spectateurs issus du monde populaire.

Le Théâtre du Potimarron de Strasbourg qui a mobilisé 6 participants et 7 spectateurs issus du monde populaire

Le Centre Social Eugène Candon de Villejuif qui a organisé la venue de 34 spectateurs issus du monde populaire.

Le Secours Catholique qui a mobilisé 22 spectateurs du monde populaire.

Les éducateurs de rue de Chelles qui ont mobilisé 8 spectateurs issus du monde populaire.

Les partenaires financiers de l'opération :

Le Théâtre de Chelles qui nous a accueilli en résidence et est co-producteur du spectacle

La Délégation Interministérielle de la Ville qui a subventionné l'opération en 2004

Le FASILD qui a subventionné l'action en 2005

La DGAS (Ministère de la Solidarité) qui a financé l'action en 2005

La Fondation FACT qui a financé l'action en 2004

Les structures et personnes qui ont été intervenants dans la formation que nous nous sommes donnée au démarrage :

- Médecins du Monde : Claude Moncorgé et Nathalie Simonot : Ils sont intervenus sur la question des rapports nord-sud, sur la question santé et pauvreté en France et sur la réforme de la sécurité Sociale et ses conséquences.
 - Geneviève Barbier : Médecin : elle est intervenue sur la relation entre environnement et cancer.
 - Sylvie Gilman, journaliste en cours de réalisation d'un 52 mn sur l'impact de l'environnement sur les cancers.
 - Syndicat des Médecins Généralistes : sur le rapport soignant-soigné et le fonctionnement du système de soins.
 - Isabelle Laurent : chirurgienne des Hôpitaux de Paris : sur la transformation progressive du système hospitalier.
 - Annie Thébaut-Mony : chercheuse sur la question de santé et travail
 - Anne De Beaumont : Sous Directrice d'un Hôpital et Hayet Saib , toutes deux militantes dans une association d'aide aux victimes de l'amiante. (Après leur intervention dans le cadre de la formation, elles ont décidé toutes les deux d'intégrer la création du spectacle)
- Dominique Thouvenin, juriste à l'INSERM sur les questions juridiques que posent la génétique et la fin de vie.
- François Demirbas et Roger Tarrago élus CHSCT Autofina sur les questions de santé au travail.

Le déroulé de l'action

Tout d'abord, 6 journées de formation pour tous :

Nous avons commencé par trois week-end de formation les 16 et 17 octobre 2004, les 11 et 12 décembre 2004 et les 8 et 9 janvier 2005.

Nous avons prévu que les 6 journées seraient dédiées à la constitution du groupe et à l'audition des intervenants.

Dès la fin du premier week-end, les participants nous ont dit leur frustration de ne pas avoir le temps de relater leurs propres situations en lien avec le thème. Il nous est alors apparu que nous devions nous donner du temps pour cela si nous voulions qu'ils soient en condition de profiter pleinement de l'enseignement que nous avions prévu pour eux et nous.

Durant les quatre journées suivantes, nous avons donc alterné quelques moments durant lesquels les participants ont pu raconter au groupe leur propre histoire et des temps pour recevoir, entendre et questionner nos intervenants.

Les questions traitées par nos intervenants ont touché à la science mais aussi au politique et à la réalité sociale.

Ils nous ont apporté non seulement les informations qui nous étaient nécessaires mais aussi leur point de vue sur la réalité.

Nous avons ainsi pu, tous ensemble, nous affronter à des problématiques complexes : la réforme de la sécurité sociale et ses enjeux, la transformation progressive de notre système de soins et les difficultés de l'hôpital public, les contraintes et enjeux des médecins généralistes, les problématiques de santé qui se posent cruellement dans les pays sous-développés, les rôles et positionnement des chercheurs dans notre société, le rôle et les enjeux de l'Etat vis à vis des questions de santé, la santé au travail, les questions environnementales...etc...

Il nous semble à ce jour que le contenu de cette formation, pourtant ardu et complexe, a été réellement intégré par les participants. Cela nous semble dû à plusieurs raisons :

- les qualités pédagogiques et humaines de nos intervenants

- les croisements que nous avons opéré pendant la formation avec les situations individuelles des participants.

- Les improvisations faites sur les récits des intervenants en leur présence ou juste après leur départ qui ont permis à tous de conserver des images concrètes supports d'analyses plus théoriques.

- Les rappels des informations récoltées que nous avons fait pendant les temps d'écriture du spectacle à chaque fois que l'opportunité s'en présentait.

- Notre demande aux participants d'apporter au groupe des textes, articles et informations et donc de se mettre en situation de recherche personnelle

constante sur le sujet. Nous avons valorisé et utilisé leurs premiers apports si bien qu'ils ont continué leur démarche pendant toute la durée de l'opération.

Nos demandes aux participants de démarches spécifiques auprès de structures qu'ils connaissent pour obtenir des réponses techniques à certaines de nos questions restées en suspens.

Ensuite le temps de la création

Ce temps se décompose lui même en plusieurs temps :

Le temps de la mise en improvisation de toutes les situations concrètes amenées par les participants et par les intervenants de la formation.

Le temps de déterminer quels matériaux devaient être gardés et quels matériaux devraient être abandonnés puisqu'un spectacle d'une heure ne peut pas traiter de l'ensemble des questions de santé .

Le temps d'élaborer un canevas général du spectacle et de vérifier ensemble que tous les sujets que nous avons jugés prioritaires sont bien abordés.

Le temps de trouver à l'extérieur les informations qui nous manquent encore et de répondre aux nouvelles questions soulevées par notre travail d'élaboration du contenu.

Le temps d'écrire ensemble un scénario précis nous amenant progressivement au texte final du spectacle. Ce temps est constitué par un aller-retour entre les improvisations du groupe qui sont le matériau permettant l'écriture par les deux directeurs artistiques, les premiers écrits, les nouvelles improvisations les modifiant...

Le temps de la distribution des rôles qui est toujours délicat dans un spectacle avec 50 personnes en scène. Il faut que chacun se voit confier un rôle qu'il a la capacité de porter au nom du groupe, il faut que chacun soit satisfait du ou des rôles qui lui sont confiés et de la place qu'il a dans le spectacle.

Les temps pour l'apprentissage du texte qui se sont fait en petits groupes,

Le temps de la mise en scène par les deux directeurs artistiques avec le groupe.

Le temps du travail du jeu d'acteur dirigé par tous les comédiens de la compagnie. C'est un temps long, parfois merveilleux, parfois fastidieux, parfois douloureux car le travail de jeu d'acteur amène chacun à un véritable travail de dépassement de soi-même.

Le temps du travail du chœur dirigé par la musicienne : en effet, nous

voulions que la musique du spectacle soit faite exclusivement par la voix des participants. Il a donc fallu former les participants au travail de la voix en chœur. Une heure par journée y a été consacrée.

Le temps de préparer le groupe à l'intervention du public dans le forum, c'est à dire le temps d'apprendre à faire forum avec les spectateurs.

Le temps du spectacle de théâtre-forum enfin.

Sans compter les temps de régulation du groupe et de bilan des journées de travail : nous avons pris chaque week-end un temps pour que les choses puissent se dire, les désaccords sur le fond ou la forme de la création collective mais aussi les difficultés particulières de participants dans le groupe et dans le travail. Ces temps ont été riches pour les professionnels de la compagnie et leur ont très souvent permis de modifier le programme de travail, notre manière de le conduire... afin que chacun trouve sa place. Ce sont certainement ces temps qui ont permis que le groupe ne vive pas de défections en cours et que chacun trouve dans le groupe sa place, sa motivation et parfois le soutien nécessaire pour traverser des périodes difficiles.

Le contenu du spectacle que nous avons créé :

Le spectacle décrit comment notre système de santé est en train de se transformer et comment une médecine à deux vitesses se met en place. Le spectacle prend le parti des plus précaires et de leur accès aux soins.

Y alternent deux types de séquences qui interfèrent les unes les autres :

1/ des séquences décrivant des systèmes d'ordre général :

- des séquences mettant en scène les points de vues, négociations et décisions des représentants de l'Etat et du patronat.
- Une séquence présentant les positions des chercheurs.
- Des interventions des associations militantes.

2/ des séquences qui montrent des situations concrètes tirées de réalités observables :

Par ailleurs, un chœur constitué de tous les acteurs qui ne jouent pas la scène en cours accompagne le spectacle.

Les sujets abordés en terme de questions dans le spectacle :

La question du tiers-monde et des laboratoires, des rapports Nord-Sud : non production par les laboratoires de médicaments nécessaires en Afrique mais pour des " clients " non solvables, Droit des brevets interdisant la

production de génériques.

Les accidents du travail non déclarés sur pression des employeurs et le rôle de la médecine du travail.

La transformation progressive de la sécurité sociale qui réduit les gens qui vivent dans la précarité à ne plus pouvoir se soigner correctement, avec la question des assurances privées qui usurpent le nom de mutuelle et qui ne sont pas accessibles à ceux qui ont des bas salaires tout en étant au-dessus du plafond d'accès à la CMU.

La place et le rôle des chercheurs dans notre société (ceux qui osent parler sont généralement mis au banc, d'autres ont accepté de dire pendant des années que l'amiante n'était pas vraiment dangereux...).

* Le rôle et le fonctionnement de nos élus vis à vis des enjeux du patronat et la question du service public.

La question des médecins conventionnés et de ceux qui pratiquent le dépassement d'honoraires. Petit à petit, certains médecins se "spécialisent" dans une clientèle avec moyens et d'autres dans une clientèle sans moyens financiers.

Les médecins qui n'acceptent pas de recevoir les personnes bénéficiaires de la CMU.

Le problème de l'hôpital public. En 20 ans, 30 000 lits ont été fermés en France. L'hôpital vit de très graves difficultés (manque de moyens et de personnel, mal-être de ceux qui y travaillent dans de terribles conditions, fermetures de lits et de salles d'opération, sous-traitance avec le privé de plus en plus importante... Surcharge des urgences où tous les gens en difficulté sociale arrivent faute de ne pouvoir être traités ailleurs, déficit chronique...). Une médecine à deux vitesses s'installe : les cliniques privées pour ceux qui peuvent les payer et un hôpital public qui n'a pas les moyens de soigner tous les autres et croule sous la tâche.

Les maladies environnementales. Le spectacle aborde cette question à travers une séquence sur l'amiante et le désamiantage dans une usine. Quel rapport à la santé ont ceux qui y travaillent, comment lutter pour obtenir le désamiantage ? A qui demander appui ?

La dernière séquence du spectacle met en scène le bus de Médecins du monde qui tente de soigner en France comme en Afrique les malades indigents. Ainsi, le spectacle commence avec médecins du monde en Afrique et finit par Médecins du Monde en France, avec, dans la bouche d'un personnage malade : La France est un pays en voie de sous-développement, comme l'Afrique.

Les suites de l'opération

Pour la compagnie :

Le spectacle produit à Chelles a été repris par une équipe de 17 professionnels afin de pouvoir être rejoué.

La séquence sur l'hôpital a été présentée une fois à Ivry dans le cadre d'une journée sur la santé, à Bezons dans le cadre du bilan de la ville sur la participation des habitants.

Le spectacle entier a été rejoué à Grenoble dans le cadre de l'Université d'été des Verts et à Angers dans le cadre d'une manifestation exceptionnelle organisée par le CCAS d'Angers et ses partenaires.

Par ailleurs, nous avons commencé à chercher avec Medecins du Monde et avec le Syndicat des Médecins Généralistes comment prolonger un partenariat qui pourrait s'avérer productif pour eux comme pour nous.

Pour les participants :

Les participants, au bilan final comme tout au long de l'opération, nous ont dit l'importance que ce travail avait pour eux et ce qu'il leur permettait d'avancer dans leur propre vie. Ils nous ont exprimé leur fort désir (et parfois leur exigence) de continuer l'an prochain la démarche avec nous.

NAJE va donc tenter une nouvelle fois de trouver les partenaires financiers lui permettant de mettre à nouveau en place une opération de ce type.

“ Les alternatives de vie ”

Formation avant création

Financée par : le Fonds Social Européen mesure 10B

OBJECTIFS GENERAUX DE L’ACTION 2005-2006:

A terme, il s'agit de créer avec 30 participants minimum un texte de spectacle de théâtre-forum sur la question des alternatives à l'œuvre dans notre société. L'action a commencé en octobre 2005 et se poursuivra jusqu'en mai 2006.

Il s'agit de confronter nos modes de vie individuels et collectifs avec d'autres modes de vie et d'organisation alternatifs pour travailler sur ce que les uns et les autres produisent en terme de société et en terme d'autonomie des personnes et des groupes.

Notre travail sera centré autour de cette question : comment voulons nous faire société ensemble ?

Cette première question nous amènera à une deuxième problématique centrée autour des rapports entre la transformation personnelle et la transformation collective.

Rappel des objectifs du projet et des actions prévues pour l'année considérée.

Une formation-action sur la question des alternatives de vie.

Cette opération doit permettre à des personnes vivant des problèmes d'insertion sociale et professionnelle de se définir comme sujets autonomes pour questionner leur propre choix de vie et leur activité au sein de notre société.

Les actions prévues en 2005 :

Phase 1 de fin octobre à mi novembre : constitution du groupe de participants avec nos partenaires et contacts pour la préparation de l'organisation de la partie formation avec les intervenants extérieurs.

Phase 2 : du 11 novembre au 31 décembre : 8 journées d'atelier pour 30 personnes minimum, dont 21 seront des personnes en difficulté d'insertion sociale et professionnelle, dirigées par 4 comédiens pendant lesquels les participants :

Recevront 12 intervenants extérieurs pour se former au thème à traiter.

Entre les séances collectives, NAJE assurera un suivi par téléphone de chaque participant avec lui même et avec la structure partenaire qui l'a inscrit, préparera les repas du groupe.

Les actions prévues en 2006 :

Du 1^{er} janvier au 19 mars : 8 journées au cours desquelles les participants :

- Partageront avec le groupe leurs expériences personnelles à travers les récits de moments de vie*
- Créeront des improvisations théâtrales à partir des interventions des intervenants et de leurs propres récits*
- Elaboreront ainsi une réflexion commune et la formaliseront sous forme d'un texte de spectacle.*

Entre les séances collectives, NAJE assurera un suivi par téléphone de

chaque participant avec lui même et avec la structure partenaire qui l'a inscrit, préparera les repas du groupe, écrira les ébauches de texte pour qu'elles puissent être revues et corrigées par le groupe.

Les actions réalisées :

Comme prévu : constitution en octobre et novembre du groupe de participants avec nos partenaires de terrain et organisation de la formation avec les intervenants extérieurs. Mise en œuvre des 4 premiers week-ends de formation prévus en novembre et décembre. Suivi des participants par téléphone, échange d'emails et par rencontres entre les week-ends.

Les quatre premiers week ends de formation :

Les 12 et 13 nov, les 19 et 20 novembre, les 26 et 27 novembre, les 17 et 18 décembre.

Ils se sont déroulés dans les locaux du “ kaléidoscope ” 9 rue Carolus Duran à Paris sauf le 26 novembre qui s'est déroulé à “ La ferme du Bonheur ” à Nanterre.

Les quatre week-ends ont été dirigés par 4 comédiens professionnels de NAJE, appuyés par des bénévoles.

Le suivi entre les séances :

Il a été assuré par l'administrateur de l'opération, par les comédiens et les bénévoles entre les séances. Chaque participant a été joint une fois entre chaque week-end, soit par téléphone, soit par échanges d'e-mails soit par une rencontre. Ce suivi a permis de reprendre avec chacun ses propres difficultés d'intégration dans l'action, de faire un travail de réassurance ou d'explicitation de ce qui n'avait pas été compris (en ce qui concerne le fonctionnement du groupe et en ce qui concerne le contenu des apports des intervenants extérieurs).

Notre premier bilan de cette opération en cours :

En ce qui concerne le nombre de participants, notre objectif initial est atteint (minimum 30 participants dont 21 en difficulté d'insertion).

En réalité, 29 personnes en difficulté vivant en Ile de France ont participé à cette opération dont 21 d'entre elles ont été là tout le temps et se sont engagées à aller au bout de l'action et dont 8 d'entre elles sont venues de manière moins engagée sans pouvoir s'engager, du fait de leurs difficultés personnelles, à participer jusqu'au bout.

13 personnes sans réelles difficulté et vivant en Ile de France ont participé aux activités dont 10 se sont engagées à aller jusqu'au bout.

Par ailleurs, la cie NAJE a invité 6 personnes en difficulté d'insertions sociale et/ou professionnelle vivant ailleurs qu'en Ile de France qui sont engagées à suivre jusqu'au bout la démarche.

En ce qui concerne le partenariat avec des structures de terrain pour constituer le groupe, nous notons que bon nombre de partenaires n'ont pas réussi à mobiliser des personnes en difficulté.

Ont réussi dans cette mission :

-Le Kaléidoscope

-Le Pact Arim 93

Les structures de Chelles (le Théâtre, le CADA, la CAF et les éducateurs de rue

La ville de Montataire

Bon nombre de participants ont été mobilisés directement par NAJE via son propre réseau d'habitants en difficulté.

En ce qui concerne le contenu des 4 premiers week-ends :

Nous avons reçu et auditionné 15 intervenants extérieurs au lieu de 12 prévus initialement :

-trois philosophes : Patrick Viveret, Miguel Benasayag et Paul Blanquart,

-une salariée d'une association susceptible d'aider les participants à aller vers l'emploi : Solidarités nouvelles face au chômage,

-un journaliste : Philippe Merlant,

-et des porteurs de projet : la scop Andines, les AMAP, Colette rebecca Estin autour des tables de coopération et de son activité de conteuse, Pierre Guiard Schmidt autour des coopératives, La Ferme du Bonheur, Yanick Blanc intitulé simple citoyen, la scop Longo-Mai, la scop Berriat Batiment, le MRERS et le DAL.

La préparation qui avait été faite par Philippe Merlant avec les intervenants extérieurs a permis que chaque intervention trouve son sens dans l'ensemble et que ce sens soit perçu par les participants. Les intervenants ont su trouver un mode d'approche approprié du public avec lesquels nous les avons confrontés. Les questions des participants ont été très nombreuses et très appropriées.

Nous avons par ailleurs dédié du temps à la constitution du groupe, à la prise de parole et à la réflexion de chacun sur sa propre expérience et à l'improvisation théâtrale de situations individuelles et de situations ou thématiques apportées par les intervenants extérieurs.

Ainsi, il semble que ces quatre premiers week-ends répondent bien aux objectifs que nous leur avons fixé.

Quel a été leur impact sur le public bénéficiaire du projet ?

-si certains participants ont mentionné leur difficulté à être de longs moments à l'écoute des intervenants, le contenu des interventions extérieure a pu être très correctement intégré par les bénéficiaires.

le groupe s'est constitué dans la tolérance et le respect des uns et des autres ce qui a permis à chacun de trouver sa place. Le groupe est devenu quelque chose d'important pour chaque participant.

les bénéficiaires ont réussi très vite à comprendre l'importance de leur engagement, à venir à l'heure de manière à ne pas perturber le travail et l'évolution du groupe, à écouter les autres, à prendre la parole.... ce qui constitue un réel apprentissage du fonctionnement en équipe, de l'écoute

des consignes... et plus généralement de la vie sociale et de ses contraintes et richesses.

Il semble, d'après la richesse des échanges, récits et réflexions qui ont eu lieu, que les participants ont mis en travail de manière dynamique leur propres choix de vie, leur propre manière d'être au sein de notre société et d'y participer.

Des projets individuels liés à l'activité professionnelle se font jour et des démarches individuelles ont été mises en place à l'extérieur des temps collectifs par les personnes (reprises de contact avec des employeurs potentiels, demandes d'accompagnement à "Solidarités Nouvelles face au chômage",etc...).

Il nous semble que, globalement, la participation à cette opération permet à bon nombre des participants de retrouver de l'énergie et de la confiance en eux et en les autres pour tenter d'avancer sur le chemin de leur insertion. Cela reste très fragile.

Les spectacles de compagnie

31 représentations
touchant 4470 spectateurs

“ Conduites à risque ”

Un spectacle concernant la drogue, l'alcool, le suicide et les relations avec les adultes.

Joué à Gennevilliers le 13 janvier pour 20 jeunes.

Commanditaire : la Mission Locale de Gennevilliers

“ Discrimination ”

2 représentations

Un spectacle repris centré sur les discriminations raciales dans le travail et dans les services publics.

Joué deux fois pour 160 employés de l'ANPE en formation les 22 janvier et 23 juin.

Commanditaire : l'association La Boucle

“ Les grands-frères ”

Un spectacle sur la situation des jeunes filles face à leurs grands frères dans les quartiers populaires.

Joué le 10 février pour 40 animateurs de la ville afin de préparer avec eux la représentation prévue ultérieurement pour les jeunes.

Commanditaire : Le Service Jeunesse de Nanterre

“ Filles et garçons ”

Un spectacle sur les difficultés de relations entre jeunes garçons et jeunes filles.

Joué le 24 février à Rioz (Doubs) pour 150 élèves.

Commanditaire : La Mutualité Sociale Agricole du Doubs

“ Violences dans la relation entre filles et garçons ”

Un spectacle sur la question des violences sexuelles.

Joué le 3 mars pour 150 collégiens de Vaulx en Velin.

Commanditaire : Le Nid de Lyon

“ Egalité des chances hommes-femmes ”

3 représentations

Un spectacle sur la question de l'égalité des hommes et des femmes dans l'emploi.

- Joué le 7 mars à Paris pour 80 employés des administrations de L'Ile de France à la demande de l'association La Boucle et le réseau “ Avec ”.

Joué deux fois le 8 mars à Paris à la demande de du Conseil Régional Ile de France (la première fois pour 100 personnels de la région et la deuxième fois pour 300 participants au colloque organisé par la région à l'occasion de la journée des femmes.

Joué à la Faculté de Censier le 29 octobre à la demande du DIU pour 200 spectateurs.

“ Le tiéquar ”

Un spectacle sur la difficulté des jeunes de mener une relation amoureuse dans les quartiers.

Joué le 9 mars pour 100 jeunes de Nanterre.

Commanditaire : le Service Jeunesse de Nanterre.

“ Etre parent ”

2 représentations

Un spectacle sur les relations parents adolescents.

* Joué en plusieurs représentations dans le cadre du salon “ Bien grandir ” organisé par la Caisse d’Allocations familiales du Doubs à Besançon les 8, 9 et 10 avril. Environ 600 spectateurs au total.

* Joué le 24 mai à Chateauroux pour 150 spectateurs à la demande de la caisse d’Allocations familiales d’Orléans.

“ La contraception et les relations entre filles et garçons ”

Un spectacle joué pour 400 élèves de Vernon le 26 avril

Commanditaire : l’infirmière du Collège Dumesil de Vernon avec l’appui de la Délégation Régionale des Droits des Femmes.

“ L’hôpital ”

2 représentations

Un spectacle sur la situation actuelle de l’hôpital public

- Joué pour 500 spectateurs réunis par le PCF dans le cadre d’une journée sur la question de l’accès aux soins le 2 mai à Vitry.

- Joué pour 100 spectateurs réunis le 4 juin par la Ville de Bezons dans le cadre d’une journée de bilan de la démarche participative engagée entre les habitants et la ville.

“ Les caissières ”

2 représentations

Un spectacle sur le temps partiel imposé aux femmes et les conditions de travail des caissières.

Joué pour 80 salariés de la grande distribution réunis par le syndicat FO le 19 mai.

Joué le 27 juin à La Passerelle dans le cadre d’une soirée de soutien à une militante syndicale de la grande distribution pour 60 spectateurs

“ Les rêveurs de mondes ”

Un spectacle sur la question de la pratique de la démocratie

Joué le 21 mai pour 100 salariés et bénévoles de Centres Sociaux

Commanditaire : la Fédération des Centres Sociaux Rhône-Alpes

“ Les messagers ”

Un spectacle sur la question de la presse et des médias.

Donné pour 100 spectateurs le 21 mai à la Mairie du 3^{ème} arrondissement de Paris

Commanditaire : l’association Place Publique

“ Participation des habitants ? ”

Un spectacle sur les questions de citoyenneté et de démocratie joué le 18

juin à Bercy pour 50 spectateurs réunis par la Ville de Paris dans le cadre du
“ printemps des quartiers ”

“ Formation à l’ANPE ”

Une création en deux spectacles différents faite après enquête de terrain à la demande du Centre Régional de Formation de l’ANPE au Mans sur les questions qui se posent aux agents ANPEformateurs occasionnels dans leurs interventions sur sites et sur les relations qu’ils ont avec les formateurs conseils du CRDC. Joué pour 150 salariés ANPE les 30 et 31 mai.

“ A votre santé ”

Réadaptation du spectacle initialement créé avec 40 habitants pour 16 comédiens.

Une représentation : le 26 août dans le cadre de l’Université d’été des Verts pour 400 spectateurs

Une deuxième représentation partielle pour la Ville de Bezons le 18 septembre pour 150 spectateurs

“ handicap ”

Une création a démarré en 2005 en partenariat avec un élu de la mairie du 3^{ème} sur la question du handicap dans la ville. Ce spectacle prévu pour la rue sera donné en plusieurs occasions en 2005 et 2006.

Cette opération est financée par le Conseil Régional Ile de France et par la ville de Paris.

La première représentation a eu lieu le 20 décembre à la Mairie du 10^{ème} arrondissement de Paris dans le cadre de la 7^{ème} semaine du handicap pour 100 spectateurs.

“ L’histoire de deux qui s’aiment ” autour des MST

Joué deux fois à Alfortville le 29 novembre avec le SMJ pour 250 collégiens et 2 fois à Montreuil le 1^{er} décembre avec le SMJ pour 100 collégiens.

Spectacle à Bondy

Dans le cadre de la journée sur la culture organisée le 30 novembre par Bondy Insertion pour les personnes au RMI de la commune, nous avons joué des séquences sur les femmes, la ségrégation raciale et le fonctionnement de la famille. 150 spectateurs.

Spectacle au centre d’hébergement d’urgence de la rue Pajol

Le 1^{er} décembre au soir nous avons joué pour 50 résidents un spectacle composé de 6 séquences du répertoire.

Spectacle à Besançon

A la demande du PC du Doubs, nous avons joué le 3 décembre un spectacle composé de séquences traitant du travail, des femmes et de la consommation pour 250 spectateurs

“ Jeunes ”

Le 21 décembre nous avons joué un spectacle composé de plusieurs séquences pour le Centre d'Animation jeunesse d'Amiens. 80 jeunes spectateurs.

Spectacle à La Guadeloupe en novembre

A la demande d'une association d'insertion pour les femmes, nous avons monté en Guadeloupe, avec 2 comédiens locaux et 9 intervenants sociaux et culturels, un spectacle sur les femmes qui a été joué en trois représentations permettant de toucher 300 personnes et un spectacle sur le sida qui a été joué en deux représentations pour 150 personnes.

Les spectacles et ateliers avec citoyens

**16 ateliers. 95 journées. 295 participants.
14 représentations. 1100 spectateurs.**

Les 2 spectacles de l'atelier permanent du 19^{ème} arrondissement de Paris

Cet atelier est en place depuis plusieurs années. En 2005, il a réuni de 10 à 19 personnes soit 14 personnes en moyenne à raison de 32 séances soit l'équivalent de 11 journées pleines.

Cet atelier a produit trois spectacles :

l'un sur les violences faites aux femmes donné le 11 mars au Centre Social de la rue de Tanger dans le 19^{ème} pour 35 spectateurs.

L'autre a concerné la violence dans le quotidien, la violence policière, l'exhibitionnisme, les insultes racistes et les femmes. Il a été joué au Kaleidoscope (19^{ème}) le 22 juin pour 40 spectateurs. .

Le dernier a été joué le 2^a décembre sur la question du handicap pour 100 spectateurs.

“ Policiers et citoyens ”

Un spectacle cloturant l'atelier mené en 2004 avec un groupe de 12 élèves policiers et 5 jeunes habitants sur la question des relations entre police et habitants des quartiers populaires.

Représentation donnée le 18 janvier pour 200 policiers en formation et en exercice et membres d'associations implantées dans les quartiers.

Commanditaire : l'association MCRS

Partenaire principal : l'Ecole Nationale de Police de Marseille

“ Habitants des Amarantes ”

Nous avons cloturé l'opération menée dans ce quartier en 2004 le 3 février par une rencontre des trois ateliers : l'atelier femmes en alphabétisation, l'ateliers jeunes et l'atelier co-propriétaires.

Le groupe de jeunes a joué deux situations mettant en cause l'attitudes des copropriétaires à leur égard. Le groupe des copropriétaires a joué lui aussi deux situations mettant en cause l'attitude des jeunes. Le groupe de femmes a joué des séquences mettant en scène leurs difficultés d'intégration dans le quartier.

Ainsi, trois groupes antagonistes ont fini par se rencontrer dans un cadre différent que celui de leurs conflits de voisinage et ont pu échanger sur leurs relations.

Commanditaire : la ville de Port de Bouc

“ habitants, animateurs et élus de Villejuif ”

Nous avons clôturé par un spectacle, l'atelier mené en 2004 au Centre

Social Eugène Candon avec deux élus de la ville, 5 salariés du Centre Social, un salarié de l'office HLM et 10 habitantes du quartier. Le spectacle a eu lieu le 4 février pour 150 spectateurs (élus de la ville, représentants des institutions partenaires du centre Social, habitants du quartier). Il mettait en scène des problématiques d'habitants comme des problématiques d'élus. La soirée a donc été l'occasion d'un échange entre habitants et élus de la ville sur leurs relations.

“ Habitants d'Ecquevilly ”

Nous avons clôturé cette opération commencée en septembre 2004 par un spectacle de théâtre-forum public le 28 mai 2005 pour 100 spectateurs.

Ont participé à cet atelier de 50 heures : 5 adultes de 30 à 65 ans, 4 adolescents de 15 à 17 ans et 6 enfants de 8 à 12 ans.

Le spectacle a traité de questions de relations de voisinage, de relation entre élèves et enseignants, de la question des transports publics, de la discrimination vis à vis du logement et d'un conflit entre locataires et bailleur.

Commanditaire : le centre social d'Ecquevilly.

“ théâtre-images à Villejuif ”

Le 4 juin, au bas des tours, une dizaine d'habitantes dirigées par une comédienne de NAJE ont donné un théâtre-images sur la vie dans le quartier. 60 habitants ont participé au débat théâtral.

Commanditaire : le Centre Social Eugène Candon de Villejuif.

“ Collegiens de Blanc Mesnil ”

Un spectacle donné en 2 représentations le 27 mai pour 70 élèves du Collège Nelson Mandela. Ce fut l'aboutissement d'un atelier suivi par 11 collégiens du collège. Le spectacle qu'ils ont produit a traité de leurs problématiques avec l'école, dans la famille et vis à vis de l'émigration.

Commanditaire : l'association de prévention GRAJAR

Partenaire principal : le Collège Nelson Mandela

“ Jeunes d'Aulnay ”

Deux ateliers disjoints ont donné un spectacle commun le 26 mai en deux représentations.

Le premier atelier s'est déroulé avec 17 jeunes élèves de la SEGPA du collège Pablo Neruda.

Le deuxième atelier s'est déroulé avec 6 jeunes de la ville réunis par le SMJ. Les sujets qu'ils ont traité ont concerné leurs relations avec l'école, avec la police et entre jeunes vis à vis des moqueries entre garçons et filles et une séquence sur comment résister au racket et à l'entrée dans la délinquance.

La première représentation a eu lieu pour 60 élèves du collège. La deuxième a eu lieu le soir dans le cadre du festival “ transit ” organisé par le SMJ ; 70 spectateurs de tous âges étaient présents.

Commanditaires : la SEGPA du Collège Pablo Neruda et le SMJ d'Aulnay.

“ Besançon RMI ”

7 jours d'atelier avec une quinzaine de personnes réunies par une assistante sociale du Conseil général autour de leurs difficultés d'insertion.

Commanditaire : le Conseil Général du Doubs.

“ SEGPA Ivry ”

Un atelier avec une quinzaine de jeunes de la SEGPA du collège Politzer d'Ivry a abouti à deux représentations le 13 juin pour 45 élèves et 25 parents sur le thème de la différence..

“ CIPPA-FLS COLLEGE IQBAL MASIH à ST DENIS ”

Nous avons mené un atelier de 14 demi journées soit équivalent 7 journées pleines avec 14 élèves primo arrivants. Le spectacle a traité du passage à la frontière, de la violence au collège, de l'arrivée d'un nouvel élève dans la classe, des relations entre garçons et filles, des relations avec la police. Le spectacle a été donné le 3 juin au Collège Garcia Lorca de St Denis pour 70 spectateurs dont 60 élèves.

“ Citoyens Unis Chatenay malabry ”

A la demande de CUCM, nous avons créé un spectacle avec 12 membres de CUCM sur les questions de démocratie locale. Ce spectacle a été joué le 8 octobre pour 100 spectateurs

“ professionnels de la Boucle ”

A leur demande nous avons dirigé une journée avec 50 salariés de l'association La Boucle autour de la prospection de leur activité avec les personnes au chômage.

Montreuil association Lea

Nous avons commencé en 2005 un atelier de création qui se prolongera sur 2006 avec des jeunes et des adultes d'un qaurtier de Montreuil. 12 participants.

Blanc Mesnil Asso GRAJAR

Un nouvel atelier commence en 2005 et se prolongera en 2006 pour 15 collégiens de Blanc Mesnil.

Théâtre de Chelles

Un atelier fonctionne depuis septembre pour 15 personnes dont un majorité viennent via le centre de demandeurs d'asile pour créer en 2006 un spectacle sur le travail ou le non-travail.

Un atelier de production de théâtre-images d'une journée

A la demande du réseau AVEC de l'Île de France, nous avons dirigé un travail de production d'images avec 80 personnels des institutions engagées dans le réseau Avec qui agit pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes.

Les interventions de formation

36 stages. 68 journées de formation. 569 stagiaires.

Salariés HLM et discrimination

Dans le cadre du projet européen Equal, nous avons animé 6 stages de 2 jours mettant en relation des salariés HLM et des locataires sur la question des discriminations dans le logement :

- 4 stages de 2 jours à Macon avec chaque fois un groupe d'une vingtaine de personnes composé de salariés de tous niveaux hiérarchiques de l'Office HLM, de salariés de la Ville de Macon et de locataires. Ces 4 stages ont été commandités par l'AFPOLS.

1 stage de 2 jours à Valence commandité par le CNFPT avec uniquement des salariés de tous niveaux hiérarchiques des HLM.

1 stage de 2 jours à Pont de Claix commandité par le CNFPT avec des salariés HLM, des élus locaux et des locataires.

Cadres de la fonction publique territoriale engagés dans des processus de participation des habitants

Comme ces dernières années, nous avons dirigé un stage de 4 jours au CNFPT d'Angers pour 20 cadres de la fonction publique territoriale sur la question de la mise en œuvre des démarches participatives.

Intérimaires chez Manpower

Dans le cadre d'un programme de formation des intérimaires de Manpower pris en charge par l'organisme de formation Récif, nous avons dirigé 4 journées de formation en Ile de France et en Normandie pour des groupes de 6 à 8 intérimaires de bas niveau de qualification. Il s'agit là de permettre aux participants de faire le point sur les difficultés qu'ils rencontrent dans leur relation avec l'entreprise dans laquelle ils sont missionnés et l'agence d'intérim.

Formateurs des Maisons familiales

Nous avons dirigé 5 journées de formation pour chaque fois 20 formateurs de Maisons familiales au Centre national Pédagogique de Chaingy sur les questions de pédagogie et de relation avec les jeunes en scolarité, leurs parents, le CA de l'établissement et les collègues formateurs.

Personnels de la Protection judiciaire de la Jeunesse

Nous avons dirigé plusieurs stages en 2005

4 stages de 3 jours et 3 stages de 3 jours pour chaque fois 12 éducateurs en formation sur l'analyse de la pratique à Marly le Roi.

1 stage de 3 journées pour 12 ouvriers de maintenance sur la question de la relation aux jeunes à Vaucresson.

1 journée avec 30 éducateurs en formation à Paris afin de leur permettre de faire le bilan de leur formation.

Assistants sociales en formation

* Nous avons donné 2 stages de 4 jours pour 30 élèves assistantes sociales chaque fois sur la question des pratiques professionnelles à l'IRTS de Firminy et à l'IRTS d'Annecy.

Nous avons donné un stage d'une journée à l'IRTS de Besançon sur la question du travail social collectif.

Educateurs en formation

Nous avons donné le 3 novembre un stage d'une journée à l'IRTS Parmentier pour 30 élèves éducateurs en formation.

Infirmières

Nous avons donné une journée de stage sur le thème de la souffrance à 30 élèves infirmières de l'Ecole d'Infirmières de Besançon

Medecins généralistes

Nous avons donné une journée de formation sur l'analyse des pratiques à 20 médecins du Syndicat des médecins généralistes

Femmes et métiers du bâtiment

Nous avons donné une journée de formation au Greta d'Ivry pour 12 femmes qui veulent s'orienter vers les métiers du bâtiment.

Acteurs sociaux de l'insertion

A la demande de la Boutique Club emploi de Juvisy nous avons animé trois stages d'une journée en octobre et décembre pour 26 acteurs de l'insertion.

Personnels municipaux chargés de l'accueil

A la demande de MAAT Formation nous avons animé trois stages d'un jour en octobre et novembre pour 30 salariés municipaux chargés de l'accueil à Lens.

Master sciences de l'éducation

Nous avons donné 4 jours de stage en nov et dec sur l'accompagnement pour 12 personnes en master science de l'éducation à la Faculté de Tours

L'accueil de stagiaires dans la compagnie :

Une éducatrice en formation : Armande Von Wyss, qui suit sa formation d'éducatrice en Suisse. Nous l'avons accueillie en stage durant 6 mois de mai à décembre 2005.

- Un magistrat en formation : Franck Ollier , qui suit sa formation de juge à l'Ecole Nationale de la Magistrature de Bordeaux. Nous l'avons accueilli durant 4 mois de janvier à avril.